Master Negative Storage Number

OCI00068.06

Mont-Sainct, Thomas

Histoire miraculeuse des eaux rouges comme sang

Amiens
1880

Reel: 68 Title: 6

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCI00068.06

Control Number: BBU-8184
OCLC Number : 07003503
Call Number : W 381.540 M76h
Author : Mont-Sainct, Thomas.
Title : Histoire miraculeuse des eaux rouges comme sang : tombées dans la ville de Sens et ses environs, le jour de la grand Feste-Dieu dernière 1617 : extraite d'une lettre / de Maistre Thomas Mont-Sainct.
Imprint : Amiens : Ed. Bonvallet, 1880.
Format : 14 p. ; 17 cm.
Subject : Miracles History 17th century.
Subject : Chapbooks, French.
Subject : France History Louis XIII, 1610-1643.
Subject : Sens (France) Church history 17th century.
Added Entry : Pouy, Ferdinand, 1824-1891.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 10/15/94
Camera Operator: AR

MONT-SAINCT

LES EAUX ROUGES


THE JOHN GRISWOLD WHITE
COLLECTION OF FOLKLORE AND
ORIENTALIA
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY



HISTOIRE MIRACVLEVSE

DES

EAUX ROUGES

COMME SANG,

Tombées dans la Ville de Sens et ses Environs

LE JOUR DE LA GRAND FESTE-DIEU DERNIÈRE 1617.

EXTRAITE D'UNE LETTRE DE MAISTRE THOMAS MONT-SAINCT

Me Chirurgien en ladicte Ville

ESCRITE A UN SIEN AMY A PARIS.

A PARIS,

CHEZ SYLVESTRE MOREAU

TENANT SA BOUTIQUE DANS LA COUR DU PALAIS

DEVANT LA CHAMBRE DES COMPTES.

M.DC.XVII.

Avec Permission.

HISTOIRE MIRACVLEVSE
DES
EAUX ROUGES
COMME SANG,
Tombées dans la Ville de Sens et ses Environs

LE JOUR DE LA GRAND FESTE-DIEU DERNIÈRE 1617.

EXTRAITE D'UNE LETTRE DE MAISTRE THOMAS MONT-SAINCT

Me Chirurgien en ladicte Ville

ESCRITE A UN SIEN AMY A PARIS.

A PARIS,
CHEZ SYLVESTRE MOREAU
TENANT SA BOUTIQUE DANS LA COUR DU PALAIS
DEVANT LA CHAMBRE DES COMPTES.
M. DC. XVII.

Avec Permission.

AVANT-PROPOS.

La Ville de Sens était en grand émoi le jour de la Fête-Dieu de l'année 1617, par suite de ce qu'il était tombé une pluie rouge comme du sang. Cet événement considéré comme miraculeux, avec toutes sortes de commentaires, par une population effrayée a été scientifiquement expliqué par Me Thomas Mont-Sainct ou Montsainet (1).

(1) C'est ainsi que Brunet écrit le nom de notre docteur, en décrivant plusieurs de ses ouvrages, parmi lesquels ne figure pas l'*Histoire miraculeuse des Eaux rouges*. Mont-Sainct est sans doute le vrai nom, puisque dans la permission d'imprimer il est écrit de cette façon, ainsi que dans le *Catalogue Falconet*, qui mentionne plusieurs dissertations de cet Auteur.

Chirurgien à Sens, dans une lettre écrite à un de ses amis, habitant Paris, et publiée par extrait à Paris, chez Sylvestre Moreau, (8 pages in-8°) en 1617, sous le titre de *Histoire Miracvlevse des Eaux rouges comme sang, tombées dans la Ville de Sens et ses environs le jour de la grand Feste-Dieu dernière 1617.* Quelle que fut la science du docteur, il est à croire que si son explication a pu être acceptée par quelques personnes, bien d'autres ont cru à une véritable pluie de sang, et regardé ce fait comme miraculeux.

La ville de Sens et ses environs ont encore été le théâtre d'autres phénomènes, dont le même docteur a aussi rendu compte, avec non moins de science, laissant de côté le surnaturel que d'autres y voyaient. Il

s'agissait, par exemple, d'un enfant de Valprofonde, ou Vauprofonde, demeuré sans boire ni manger pendant quatre ans et onze mois. Le livre dans lequel Montsainct a consigné ses observations médicales et chirurgicales sur ce sujet porte ce titre : *Histoire d'un jeune enfant natif à Valprofonde, âgé de 9 à 10 ans, lequel n'a bu ni mangé depuis l'Ascension, 1611, et ne laissa pourtant de parler et de cheminer, par Monsainct, Paris, 1612, in-8°.*

Après la mort de cet enfant, notre chirurgien n'a pas manqué d'en faire l'autopsie, ce qu'il raconte dans un opuscule dont le titre suit : *Histoire véritable non moins rare que merveilleuse d'un enfant qui a vécu en santé, allant et venant, sans boire ni mangé* (sic), *avaler ou sucer quoi que ce soit, l'espace*

de cinq ans. Sens, 1616, in-8 de 38 p.p.

Siméon de Provenchères ou Provenchières, Médecin du roi, a dit aussi son mot sur ce prodige, dans une publication faite à Sens, en 1616, chez G. Niverd, petit in-8° de 45 ff. ayant pour titre : *Histoire de l'innapétence d'un enfant de Vauprofonde...,* puis, en 1617 : *Cinquième discours apolégétique pour les causes surnaturelles de l'innapétence de l'enfant... Sens, 1617,* in-8°.

Deux autres discours, du même avaient précédé celui-ci, Sens, 1612 et 1615.

C'est aussi à Provenchères (1) que

(1) Le docteur de Provenchères était un homme marquant : il avait les titres de médecin et de conseiller du roi Henri IV. C'était un botaniste distingué, auquel on doit la description des plantes qui croissaient de son temps sur le territoire Sénonais : *Le*

l'on doit une publication antérieure de plus de 20 ans, qu'il avait traduite du latin : *Le prodigieux enfant pétrifié de la Ville de Sens, avec une légère et briève question problématique des causes naturelles de l'induration d'icelui. Sens, Savine 1582*, in-8°.

On voit que la Ville de Sens a fourni son contingent aux *Histoires prodigievses*, dont les esprits étaient encore frappés partout, aux XVI[e] et XVII[e] siècles, comme le prouve le livre de Belle-Forest (1). Montsainct, lui, combattait les vieux préjugés, par un esprit plus éclairé, en cherchant du moins à se rendre compte par

---

jardin Senonois cvltivé natvrellement d'enuiron six cents plantes diverses qui croisêt à moins d'une lieve de la ville et cité de Sens, à Monsieur de Provenchéres, Conseiller et Médecin du roy. A Sens, chez Georges Niverd, 1604, in-12 de 28 pages.

(1) *Les dix Histoires prodigieuses, Paris, chez Jean de Bordeaux*, in-16, 1574.

une connaissance approfondie des faits, de la cause des événements considérés alors comme miraculeux. On jugera de la valeur de ses arguments, en ce qui concerne la pluie de sang, par la lecture de sa publication rarissime, que nous rééditons ici textuellement. Aussi bien, les pluies de sable qui viennent de tomber en Sicile, ne manqueront pas de remettre ces sortes de phénomènes à l'ordre du jour.

F. POUY.

Lettre missive escrite par M. Thomas Mont-Sainct, Maistre Chirurgien à Sens, à un sien amy de cette ville de Paris, sur le sujet du fait prodigieux advenv ce jour de la Feste-Dieu dernière en ladicte ville de Sens, où il est tombé grande quantité de pluye rouge comme sang.

MONSIEUR

JE n'ay voulu passer soubs silence à vous qui estes curieux de vous donner aduis d'une merveille assez prodigieuse et extraordinaire qui est arriuée à Sens et aux faubourgs St-Maurice principalement le jour de la Feste-Dieu dernière après les vespres, environ les cinq à six

heures du soir. Il paroissoit desia auparauant une disposition d'orages, qui nous menaçoit de loing au dela de noz montagnes du costé d'Occident et Septentrion occupant de l'air toutes ces deux parties avec grondements sans cesse et esclairs, si que la nuée n'approcha pas beaucoup de nous, sinon qu'il pleut si peu que ie n'en daignay quitter mon jardin de la ville dans lequel i'estois avec mes voisins. Tellement que cette nuée fondit en gresle deuers Pont-sur-Yonne, Cheroy, Corlô (Courlon), et autres villages qui sont à nostre Septentrion. Cependant en ce peu de pluye qui cheut à Sens, il pleut aussi quantité d'eau rouge comme sang, qui en l'acte marquoit comme sang. Et quelques fêmes de nostre faux-bourg s'en apperceurent, pource qu'elles ont des couurechefs de toile blanche la pluspart. Quelques autres estats

un peu esloignez en remarquerent dans un pré pres de Paron. Mais le matin que chacun alloit en son jardin pour cueillir des herbages, cela s'apperceut facilement sur la porte qui est blanche et que les marques n'estoient encore seiches. Tellement que l'ô print garde partout, et en trouuoit-on sur les feuilles des vignes ou treilles et des herbages de quelque espèce qu'elles fussent, et chacun croit que ce fust sang. De vray la vraie couleur de saug y est. Mais à la destrempe avec le doigt et la salive, il se trouuera que c'est côme vermillon fort rouge. Vous en pourrez faire l'expérience. Ie vous en enuoye (d'entre plusieurs feuilles que ie garde) une. Cette pluye rouge n'est pas tombée à flac ains seulement par interualles en plusieurs endroicts, veu que i'ay deux grands jardins, l'un hors la ville l'autre

dedans, en l'un desquels (comme i'ay dit) i'estois pendant l'orage, toutesfois il ne s'y en est point veu. I'ay cueilly celles que i'ay dans le cloistre au logis de Monsieur Boucquot, où il s'en est trouué quantité, tant sur le paué de sa court que dans son jardin sur les feuilles des herbes, et en cent autres lieux. Ie vous aduise seulement que pour cognoistre le sang d'auec cette matière semblable, cela est maintenant facile estant sec, pour ce que le sâg qui est sec ne se dissoult pas si aysément que font lesdictes taches et marques, qui se delayêt à la moindre humidité et s'effacent. Or le sang desseché, bien qu'il rougisse, premièrement il ne garde pas sa couleur vermeille ; et qui plus est, il le faudrait laisser trêper longuement. Bref c'est une vraye couleur de vermillon ou de lacque ; Si voz

sçauants veulent mediter sur ce sujet, vous leur pouuez communiquer la pure vérité. Et si quelqu'un y adiouste, cette missive et l'autheur le dementiront avec iuste occasion, estant le fait selon le vray comme il s'est passé. Celle-cy n'estant à autre fin, ie ne vous parleray point de mes affaires, joint que les auez en assez grande recommandation. De vostre maison à Sens, le Samedi vingt-septiesme may mil six cens dix sept. Par le vostre seruiteur et meilleur amy.

MONT-SAINCT.

PERMISSION.

Il est permis à Sylvestre Moreau, Libraire et Colporteur à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre et débiter un petit liuret intitulé : LETTRE MISSIVE, ESCRITE PAR MAISTRE THOMAS MONT-SAINCT, Me CHIRURGIEN A SENS, A UN SIEN AMY DE CESTE VILLE DE PARIS, sur le subiet du fait prodigieux adeunu le iour de la Feste-Dieu dernière en ladicte ville de Sens, où il est tombé grande quantité de pluye rouge comme sang. Et deffences sont faictes à tous autres de l'imprimer, vendre ny débiter, à peine d'amende et confiscatiō des exemplaires, comme plus amplement est cōtenu en ladicte Permission.

Donné à Paris, le 4 Juin 1617.

Ainsi signé : H. DE MESMES.

EL. DE PARIS.

Nouvellement Imprimé
a AMIENS par Ed. BONVALLET
22, RUE SAINT-DENIS, 22

—

1880.

Tiré à 60.